



BIO

Michèle Sigal suit une formation de comédienne après des études de lettres. Au théâtre, elle a joué notamment avec Bruno Bayen, Gildas Bourdet, Éric Vigner, Matthias Langhoff, Peter Sellars, Joël Jouanneau. Au cinéma et à la télévision, avec Philippe Le Guay, Philippe Monnier, Gérard Marx, Marcel Bluwal, Maurice Frydland, Pierre Boutron.

Elle est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre : L'Heure bleue (m.e.s. Gérard Richet 1996 ; éd. de La Chartreuse 1993), Gémonies (Une Antigone) (m.e.s. Catherine Marnas, Th. de la Passerelle, Gap 1995, m.e.s. Yassim Inojosa, Santiago du Chili 2002), Bonne nuit, ne mourez jamais (m.e.s. Agathe Alexis, Comédie de Béthune 2004 ; France Culture 2001 ; éd. Les Solitaires intempestifs ; trad. en anglais avec le soutien de l'association « Beaumarchais »). Son scénario de long métrage : La Solidarité des manchots (1992), Ses pièces radiophoniques, commandes de France Culture : Cartolandia, le déluge (2002), Chupacabra (2003).

Ses adaptations : Baya d'Aziz Chouaki (roman, m.e.s. de l'auteur et jeu, Th. Des Amandiers de Nanterre 1991).

Ses traductions : Las siete ciudades del cibola de Jesus Ferrero (m.e.e. Lluís Pasqual, Th. de l'Odéon, Paris 1992), El jinete de la divina providencia de Oscar Liera (commande de la Maison Antoine Vitez 1994).

Ses rôles au théâtre : Un chapeau de paille d'Italie d'Eugène Labiche (m.e.s. Bruno Bayen, Comédie Française 1986), Dialogues de carmélites de Georges Bernanos (m.e.s. Gildas Bourdet, Comédie française 1987), Macbeth de Shakespeare (m.e.s. Matthias Langhoff, Th. nat. de Chaillot et Th. Vidy de Lausanne 1990), Le Jeune Homme de Jean Audureau (m.e.s. Eric Vigner, Th. de la Commune d'Aubervilliers 1994), Les Paravents de Jean Genet (m.e.s. Peter Sellars, Los Angeles, U.S.A., spectacle en langues anglaise et espagnole 1997-1998), Les Premiers Maux, textes de Joël Jouanneau, Bruno Bayen, Jacques Roubaud (m.e.s. Joël Jouanneau, Sartrouville 2001).

Ses rôles au cinéma et à la télévision : Les Deux Fragonard (réal. Philippe Le Guay 1988), Jalna (réal. Philippe Monnier 1994), L'Affabulatrice (réal. Marcel Bluwal 1994), Une femme dans mon cœur (réal. Gérard Marx 1994), Les Terres gelées (réal. Maurice Frydland 1995), Le Plus Beau Pays du monde (réal. Marcel Bluwal 1998), Le Voyageur sans bagage (réal. Pierre Boutron 2003).

Lauréate de la Villa Médicis Hors les murs en 1997, elle séjourne huit mois aux États-Unis où elle retourne régulièrement pour y mener des projets théâtraux d'écriture, de traduction et d'enseignement.

Elle est lauréate de la Villa Mont-Noir en 2003.

Petit précis d'instantis péris a reçu le Prix des Histoires courtes aux Radiophonies 2004.

ŒUVRES

Petits précis d'instants péris

Lado, 14 ans, est renvoyé trois jours du collège parce qu'il veut y faire régner « la pluie et le beau temps ». Furieux, – et en pleine révolte adolescente – il décide d'employer ce temps à écrire un best-seller intitulé *Petit précis des instants péris de ma vie*.

Son périple nous entraîne tour à tour au centre de la dépression familiale, dans le tourbillon de la vie de collègue et au 11^e étage d'une tour de Bondy où vit la belle Inès, 14 ans elle aussi, qui laisse dans son sillage un parfum et une musique d'Andalousie...

« L'écriture de Michèle Sigal, soutenue par le regard incisif et très informé qu'elle porte sur le monde contemporain, procède par vastes renversements de perspective qui ont pour effet de faire naître et vivre sur le plateau un présent inédit et riche, qui déborde les frontières du réel pour y inclure la mémoire, la fiction et le rêve. »

Gérard Richet, programme de la Comédie de Béthune

Diffusion France Culture, « Histoires d'écoutes », juin 2004.

Réalisation : Michel Sidoroff. Bruitage : Bertrand Amiel. Prise de son, montage, mixage : Jehan-Richard Dufour, Benoit Gaspard. Avec : Jackie Berger, Marc-Henri Boisse, Jérôme Chapatte, Yves Collignon, Yves Fabrice, Évelyne Guimmara, Myriam Loucif, Anne Rousselet, Marina Villalaz.

Personnages : 3 femmes - 4 hommes - 2 adolescents. Durée : 35 mn.

« LE PERE (Il frappe du poing sur la table.) Non seulement tu ne fiches rien de tes journées, mais tu t'endors à table ! Tiens-toi correctement ou c'est moi qui te redresse !

LADO (Il sort de sa rêverie.) Je cherche un début.

LE PERE Les meilleures plaisanteries ont une fin !

LADO (voix intérieure) Ma tête bourdonne comme une ruche, des pages entières gémissent sous la torture et pourtant je n'ai pas le début, et encore moins la fin.

LE PERE Compris ? (Son poing s'abat sur la table.)

LADO (voix intérieure) Un nuage passe au-dessus de la table et assombrit nos têtes. Sentant venir l'avarie, ma mère ouvre précipitamment son parapluie.

LA MERE Ah non ! Pas de disputes à table ! Ça contrarie la digestion. Les repas c'est sacré !

LE PERE Je t'en prie, ferme ce parapluie !

LADO (voix intérieure) Ma mère tient bon, et le parapluie ouvert au-dessus de nos têtes provoque une brusque dépression. Sous la chaleur de l'ombrelle s'installe une zone dépressionnaire à forte tendance cyclonique. Dopé par l'effet de serre et la chaleur maternelle, je grandis à vue d'œil en même temps que mon roman aussi envahissant qu'un baobab dans une salle de bains. Mon père prend peur de me voir si imposant et me tend une gifle. (Gifle.) Je la prends comme un encouragement.

Un peu vexé le nuage file à l'anglaise vers les côtes de la Manche. Je lui fais signe de m'attendre au coin de la rue, je pourrais avoir besoin de lui dans mon roman. Il sort à reculons, redingote sombre et chapeau melon.

LA MERE Pas à table !

LE PERE Il l'a cherchée.

LA MERE Où est passé ma boîte d'acéfulmane de macrogol savafairemal ?

LADO Ma mère fait sa crise de vocabulaire. Chaque soir elle étale sur la table des dizaines de pilules colorées qu'elle trie comme des lentilles qu'elle sème pour retrouver son chemin quand elle se sent perdue. C'est tout un art qu'elle consomme savamment depuis la nuit des temps où je suis né. Depuis qu'elle est ma mère, il n'y a pas besoin de m'expliquer.

LE PERE Si tu prenais moins de chimie !

LA MERE La pharmacie n'altère pas le langage, au contraire elle l'enrichit. À peine un léger changement de couleur, c'est écrit sur la notice (Bruit de papier froissé.) « Au bout de quelque temps des tâches verdâtres peuvent apparaître, il n'y a pas lieu de s'inquiéter, ce changement est l'indice de l'absence de conservateur dans nos préparations ».

LADO On est prévenu, on ne s'inquiète plus. Elle trie ses lentilles bigarrées sous le regard exacerbé de mon père.

LE PERE Excédé, pas exacerbé ! Toujours à côté du sens, on croirait que tu le fais exprès ! Va chercher ces deux mots dans le dictionnaire, et reviens avec la différence !

LA MERE Il est obéissant cet enfant !

LADO J'éprouve un plaisir fou à ouvrir le dictionnaire depuis que je torture tous les mots qui me tombent sous la main.

LE PERE Il couve quelque chose. »